

Tranche de vie à l'écovillage de Torri Superiore

Depuis quelques temps déjà je suis à la recherche d'une manière d'habiter plus en harmonie avec la nature, mes valeurs (comme la convivialité, la simplicité, la solidarité, le partage) et mon portefeuille de sans emploi. A Torri Superiore, je l'ai trouvée. Au printemps dernier, je suis allée partager leur vie.

Descente en train direction Ventimiglia, à la frontière française, celle de la Côte d'Azur, vous savez, là où l'eau est si bleue qu'elle est verte, où plages et falaises à pic scandent un littoral qui se décline déjà en palmiers, pins parasols et cactus. A la gare, je prends le bus qui me dépose au pied du hameau fortifié accroché à la montagne. Que c'est beau !

Le bourg minuscule est une cacophonie de 162 pièces voûtées sur 8 niveaux reliées par un entrelacs de ruelles super étroites, passages voûtés, terrasses, escaliers et passerelles. Le paradis du cache-cache serti dans l'écrin chatoyant de la végétation méditerranéenne : le vert des oliviers le dispute aux taches jaunes des mimosas éclatant sur la colline et à l'orange des orangers sauvages. La vallée embaume le mimosa, la menthe et le romarin. La nuit, le silence est ponctué par le bruit du torrent au fond de la vallée, le chant des crapauds ou le cri des ânes.

Torri Superiore est un écovillage italien qui a vu le jour parce qu'un groupe d'amis fasciné par la beauté de l'endroit a créé en 1989 une association pour acheter et restaurer ce véritable joyau d'architecture populaire médiévale (XIII^e siècle) et surtout lui redonner vie. Ses habitants avaient abandonné le village après la dernière guerre pour gagner les grandes villes industrielles comme Milan et Turin ou simplement descendre un peu plus bas dans la vallée. Les membres de



l'association ont donc restauré les ruines en utilisant les pierres et matériaux du pays selon les principes de l'écoconstruction et avec l'aide de bénévoles lors de chantiers internationaux. Depuis 1993 une communauté y vit ; à travers la coopérative *Ture Nirvano*, elle gère la structure d'écotourisme (table et chambres d'hôtes), coordonne les séminaires et activités culturelles ouvertes au grand public.

Le rêve est donc devenu réalité : Torri Superiore est tout à la fois un village médiéval en grande partie restauré, un écovillage membre du GEN (Global Ecovillage Network) et de la RIVE (réseau italien des écovillages) qui vit selon les principes de la permaculture ; une maison d'hôtes, un centre culturel qui organise des cours et séminaires résidentiels sur la permaculture, la traction animale, la facilitation des réunions et la méthode du consensus, la transition sans oublier la poterie, le yoga ou la fabrication maison de savons.

Mais pour moi, Torri Superiore est avant tout une communauté de résidents : ils sont 15 adultes de différents pays et 9 enfants à y vivre « dont 4 sont nés ici » me disait avec émotion

un ancien membre de l'association. La vie a bel et bien repris à Torri Superiore, il y a de quoi être fier !

Les résidents donnent force et vie au projet, ils prennent part à tout ce qui se déroule, des fêtes à la coordination du chantier de restauration en passant par la préparation des repas. On travaille beaucoup à Torri et dans la bonne humeur. Ca se voit ! Pendant mes quinze jours de volontariat, j'ai senti à quel point le plaisir de la vie en communauté était palpable, et il se partage ! Ainsi, le dimanche de Pâques, on est allés pique-niquer tous ensemble sous les oliviers d'une terrasse en pierres sèches de l'autre côté de la vallée. Les vivres et le matériel ont été embarqués sur une charrette tandis que résidents, hôtes, parents et amis y descendaient à pied. Les enfants couraient dans la nature et jouaient avec les agneaux nés au printemps.

Si la communauté se fédère autour d'un projet commun (reconstruction, éducation permanente, vie avec faible empreinte écologique), c'est véritablement l'attention apportée à la qualité des relations humaines qui soude le groupe. Elle est essentielle à la

durabilité du projet. Ainsi à Torri, on utilise la méthode du consensus¹ depuis des années pour les décisions à prendre en groupe et mieux, on l'enseigne !

Lucilla, une ancienne de Torri, n'hésite pas à affirmer que ce qui définit un écovillage, plus que l'économie solidaire, les énergies alternatives ou les matériaux de construction, c'est le mode de décision, la gestion du pouvoir, transparente et participative. En ce qui me concerne, j'ai beaucoup apprécié la qualité du dialogue qui peut s'ouvrir à tout moment, le respect, l'écoute, la curiosité pour l'autre et sa culture. C'est vrai au sein de la communauté constituée de résidents de nationalités diverses aussi bien qu'avec les hôtes de passage ou les gens du village d'en bas. Tisser de vrais liens chaleureux est une des spécialités de Torri.

Torri en transition

A Torri, ils vivaient déjà la transition avant qu'on en parle en choisissant un lieu de vie à taille humaine qu'ils ont restauré eux-mêmes avec les matériaux de la région. Ils sont en route

vers l'autonomie alimentaire grâce à leur potager et au verger qu'ils cultivent en permaculture et à l'élevage de chèvres, moutons et poules. Une bonne partie de la nourriture est fabriquée sur place : pain, pâtes fraîches, huile d'olive, fromage de chèvre, miel, confiture, yaourt et crème glacée. Le complément est essentiellement biologique, local ou tout au moins national. Durant l'hiver, un four à bois permet de cuire pains et pizzas. Sur le plan énergétique, l'eau chaude est fournie par des capteurs solaires, les bâtiments ont été isolés, l'électricité « verte » provient de sources renouvelables. Récemment, des toilettes sèches ont été installées. Le recyclage des déchets est pratiqué au maximum et les déplacements sont collectivisés (4 voitures pour 24 résidents).

A présent, ils tissent un réseau plus large avec d'autres associations, communautés ou groupes pour la relocalisation de la vie quotidienne ; ils regardent films et documentaires et travaillent à des projets pilotes comme le lagunage des eaux grises ou une cuisine solaire.

Enfin, ils partagent les infos récoltées au fil du temps en organisant pour la deuxième fois un cycle de cours et formations intitulé « En voyage vers la transition » pour créer un monde moins gourmand en pétrole et une société à faible empreinte écologique.

J'ai aimé la vie simple qu'on mène à Torri Superiore avec peu de moyens et une grande richesse de liens. J'y ai vu un bel équilibre entre travail et repos (ou pauses), entre collectif et privé. Leur simplicité à eux s'appelle « decrescita felice² » et elle porte bien son nom.

Ils ont su mettre la beauté au cœur de leur existence et travaillent chaque jour au chantier de leur vie collective à travers leur mode de décision, leur gestion des biens communs, des relations humaines ou l'organisation du travail. Leur dynamisme s'ancre aussi dans une vision commune. Lucilla me confie : « *Notre vision commune est de prouver que l'on peut vivre en communauté et avoir une vie meilleure même si les périodes de travail sont souvent lourdes et les gratifications économiques limitées. Nous sommes en train de faire quelque chose qui sur papier semblerait impossible à qui que ce soit. Nous avons concrétisé un rêve qui va bien au-delà de simplement rendre une vie nouvelle à un bourg médiéval à l'abandon. Nous expérimentons une nouvelle façon de vivre ensemble, un modèle de vie communautaire écologiquement soutenable basé sur le respect de l'homme et de la nature, sur la solidarité et la non-violence* ».

Vous avez envie de simplicité volontaire conjuguée au pluriel ? Vous voulez expérimenter un processus effectif de transition extérieure et intérieure vers un autre monde ? Des graines ont été semées à Torri Superiore.

Cathy Lemaire

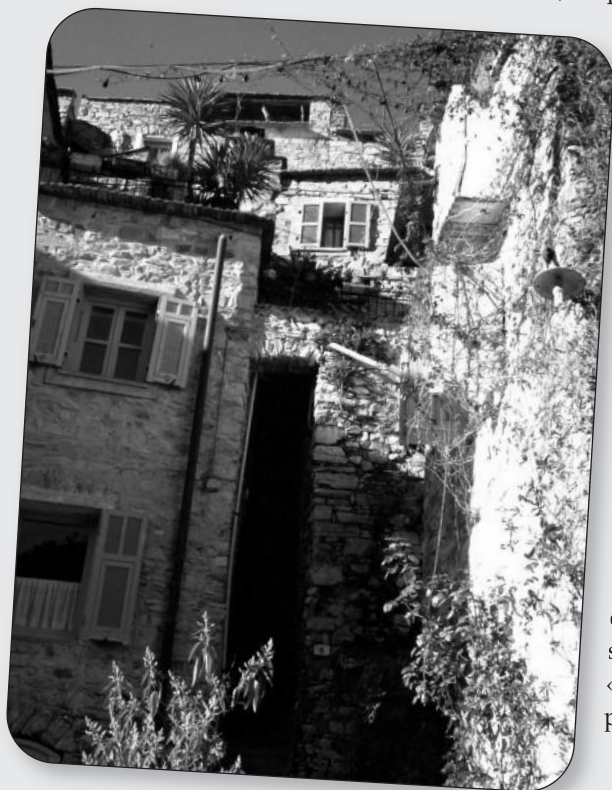
<http://www.torrisuperiore.org>

Tel. 0039 0184 215504

E-mail: info@torri-superiore.org

(1) Avec la méthode du consensus c'est la responsabilité de tous les membres du groupe qui est engagée : chacun a non seulement le droit mais le devoir de faire valoir son opinion et peut à tout moment bloquer une décision, même s'il/elle est seule de son avis. On changera la formulation de la proposition jusqu'à ce qu'elle soit partagée et soutenue par tous les participants. Le consensus ne consiste ni à atteindre un accord définitif ni à s'entendre sur tout. Il s'agit de façonner progressivement des propositions collectives en tenant compte des points de vue de chacun-e. La technique évite ainsi la division entre majorité et minorité qui peuvent miner l'ambiance et la confiance réciproque.

(2) Littéralement, la décroissance heureuse.



Fabriquer soi-même ses produits d'entretien

Vous êtes méfiant(e) face aux molécules chimiques utilisées dans la fabrication des produits d'entretien ? Pas étonnant ! Il existe des milliers de produits en circulation sans qu'il n'y ait eu de test sérieux sur chacun d'eux et sur les combinaisons de ceux-ci. Pourtant, il y a un peu plus d'un demi-siècle, la lessive se faisait de façon plus respectueuse de l'environnement. Vous (re-)découvrirez ici des recettes simples et naturelles pour nettoyer votre linge, votre lieu de vie et votre corps.

En Europe, plus de 100.000 produits chimiques sont en circulation ! Pour la plupart, il n'existe pas d'étude approfondie de leur toxicité. Nous sommes donc exposés quotidiennement à de nombreux produits qui, utilisés ensemble ou à la suite l'un de l'autre, forment des « cocktails chimiques » qu'il est très difficile d'évaluer du point de vue de la santé. Néanmoins, l'augmentation des cancers et des malformations congénitales entre autres, font l'objet d'études mettant en lumière cette relation entre utilisation de produits toxiques pour la santé et l'environnement, et ces affections. Du côté des autorités publiques, depuis 2007, l'Union européenne a mis en place un programme d'enregistrement, d'évaluation, de restriction et d'interdiction des produits chimiques, REACH¹, surtout pour ceux dont la production dépasse une tonne par an. On s'en doute, le processus est lent, le travail est gigantesque sans compter les pressions exercées notamment par l'industrie chimique. Que pouvons-nous faire individuellement ?

Raffa, une écologiste convaincue, a conçu un petit livre plein de recettes écologiques à appliquer chez soi. Elle a réalisé un petit livret disponible gratuitement sur internet, livret qui permet à tout un chacun de faire « son grand ménage² » de façon naturelle.



Quelques ingrédients utiles

Le bicarbonate de soude (NaHCO_3 ou bicarbonate de sodium, baking soda), à ne pas confondre avec les cristaux de soude ou avec la soude caustique (NaOH - très dangereuse !), est une fine poudre blanche (comme du sel) qui neutralise les acides et donc de nombreuses odeurs ; c'est un abrasif doux, nettoyant et adoucisseur d'eau. On le trouve facilement en droguerie ou dans les grandes surfaces, au rayon savon, nettoyants ou sel.

Les cristaux de soude (Na_2CO_3 ou carbonate de soude/de sodium), à ne pas confondre avec la soude caustique (NaOH - très dangereuse), sont de petits cristaux translucides blanchissant au contact de l'air qui sont plus basiques que le bicarbonate et plus efficaces pour certaines choses (dégraisser les fours par exemple). Attention ! ils peuvent être irritants pour certaines personnes. Leurs propriétés sont nombreuses : ils neutralisent les acides, hydrolysent les matières organiques, détartrent, dissolvent les matières grasses et détachent. Ils sont utiles pour le nettoyage de l'émail (baignoire, cuvette de WC, lavabo...), pour la lessive, pour adoucir l'eau, déboucher

la plomberie (bouchons organiques seulement !), nettoyer les sols et la graisse en général. On les trouve facilement en droguerie ou dans les rayons « produits d'entretien » des grandes surfaces.

Le vinaigre d'alcool sera utilisé en lessive à la place de l'adoucissant ; on mettra de plus 6 ou 7 gouttes d'huiles essentielles (de lavande par exemple) dans la dernière eau de rinçage pour procurer une bonne odeur au linge. Le vinaigre a de nombreuses propriétés : conservateur, dégraissant, désodorisant, détartrant, antiseptique, désinfectant, antiparasite, antifongique tout en étant écologique. De quoi faire pâlir l'eau de Javel qui elle, est très polluante et toxique pour les êtres vivants³ !

Lessive au savon de Marseille

Les savons industriels contiennent de nombreux additifs, ce qui diminue leur biodégradabilité. Le savon de marseille remplacera efficacement celui qui « lave plus blanc que blanc » ! Il est fabriqué à partir de soude et d'huile végétales ou de graisses animales, et il possède des propriétés antiseptiques ; il est idéal pour le linge.

Les dosages qui suivent sont conseillés pour une eau dure⁴; réduire les quantités pour une eau douce, les augmenter pour une eau très dure :

- Placez 3 grandes poignées de copeaux de savon de Marseille (les dissoudre auparavant dans un peu d'eau chaude si vous lavez à moins de 40°) et 2 petites poignées de cristaux de soude dans le tambour (n'en mettez pas pour le lavage des linges délicats).
- Placez le linge à nettoyer et, avant de fermer le tambour, vous pouvez ajouter des balles de lavages (10-12) ou des balles de tennis (4-6) pour obtenir un lavage plus performant en brassant et battant le linge comme les lavandières d'autrefois qui battaient le linge sur la pierre.
- Dans le bac à lessive, placez 2 à 3 C. à S. de bicarbonate de soude et 1 à 2 bouchons de vinaigre dans le compartiment adoucissant ainsi que quelques gouttes d'huiles essentielles.

J'utilise personnellement cette formule mais aussi une autre encore plus écologique et économique : la lessive de cendres.

Lessive à la cendre

Pour cela, il faut posséder un feu à bois pour y récupérer de la cendre de bois (attention : ne surtout pas utiliser de la cendre de charbon de bois, cela n'a pas le même effet). Comme c'est mon cas, je récupère la cendre après plusieurs combustions et prépare ma lessive en grande quantité. C'est facile, pas cher et on a vraiment l'impression d'être un chimiste en herbe !

- Les dosages : 2 verres de cendre pour un litre d'eau chaude (je procède en général par 5 L au minimum pour avoir un peu de réserve – donc 10 verres de cendres pour 5 L d'eau).
- Une fois le mélange réalisé, il suffit de le laisser macérer pendant minimum 2 jours en remuant de temps en temps, et filtrer ensuite à l'aide d'étamines et de filtres à cafés ou tout simplement à travers un ou plusieurs chiffons.

- Le liquide obtenu est coloré et sera utilisé tel quel, deux verres par machine dans le bac à lessive. (voir les photos).
- J'ajoute un peu d'huile essentielle dans le bac à adoucissant pour que le linge sente bon sinon il n'a pas d'odeur. Pour des linges qui sentent très mauvais, ajouter 2 C. à C. de bicarbonate dans le bac à lessive, avec le liquide de cendres.

La cendre de végétaux contient une grande quantité de potasse⁵ qui a le pouvoir de dissoudre les graisses. Le terme potasse est né de l'allemand « pot asche » ou de l'anglais « pot ashes » qui désigne les « cendres du pot » dans lequel l'on avait placé de l'eau pour en faire de la lessive. C'est cette lessive qui, pendant des siècles, servira comme réactif basique dans la fabrication des savons.



N'oubliez pas les gestes de bons sens pour l'utilisation de votre machine à laver : laissez de l'espace dans le tambour pour que le linge soit brassé, évitez le surdosage en produits et enfin, n'oubliez pas que le pré-lavage n'est utile que dans le cas de linge très sale.

Bicarbonate de soude et hygiène

Le bicarbonate de soude, un produit multi-usages pour l'entretien de la maison et pour son corps : voici quelques-unes des nombreuses utilisations de ce produit de base, un incontournable pour une hygiène naturelle.

- L'hygiène buccale (contre la mauvaise haleine, pour le blanchiment des dents, contre le tartre) : brossez deux à trois fois par semaine vos dents en ayant pris soin auparavant de saupoudrer du

bicarbonate sur votre brosse à dents avant d'y appliquer du dentifrice.

- Pour de nombreuses démangeaisons liées à des piqûres d'insectes par exemple : prendre un bain additionné d'un peu de bicarbonate de soude.

Évitez les déodorants du commerce qui contiennent toujours des produits dérivés du pétrole, utilisez du bicarbonate sous les aisselles, cela évite la propagation des mauvaises odeurs.

Lingettes pour bébé

En bonus, pour les jeunes pères et mères de famille... avec seulement un rouleau de papier toilette, un peu d'huile d'amande douce, un petit sachet plastique (de type « conservation ») et un élastique !

Pour fabriquer vos lingettes, enlevez tout simplement la partie cartonnée du rouleau de papier toilette, placez le papier toilette sans le carton directement dans le sachet plastique, versez-y l'huile afin d'imbiber tout le papier (mais sans que celui-ci ne baigne dans l'huile – n'ajoutez surtout pas d'Huile Essentielle, cela est contre-indiqué pour les bébés et enfants !), refermez avec l'élastique sans serrer de trop en prenant soin de faire dépasser un bout de papier imbibé que vous aurez pris du centre du rouleau et que vous utiliserez selon vos besoins. Les fesses de bébé seront toutes propres et douces !

Geneviève Adam, permanente, avec Claire Ducobu et Micheline Somma (régionale de Namur)

(1) http://ec.europa.eu/enterprise/sectors/chemicals/each/index_fr.htm

(2) Raffa, « Le grand Ménage » : <http://raffa.grandmenage.info>

(3) [http://www.ecoconso.be/Faut-il-vraiment-utiliser-tant-d-eau-de-javel-\(fiche-conseil-n°17\)](http://www.ecoconso.be/Faut-il-vraiment-utiliser-tant-d-eau-de-javel-(fiche-conseil-n°17))

(4) Pour connaître la dureté de votre eau : <http://www.ecoconso.be/spip.php?article45> ou contactez directement votre distributeur d'eau

(5) http://fr.ekopedia.org/Hydroxyde_de_potassium

**Le SaluTerre va
changer suite à
la décision prise
à la dernière A.G. :
infos p. 19**

Sommaire

Editorial	Nucléaire : enfin la fin	3
Energie	La Belgique peut à la fois sortir du nucléaire et réduire l'effet de serre	4-5
	Nucléaire : l'avis du président... des Amis de la Terre !	6
FoE Vlanderen	Le retour des forêts certifiées durables... seulement sur papier !	7
Alimentation	La bio est-elle socialement fréquentable ?	8-10
	Une pomme de terre et une amie de la Terre... ..	11-12
SimpliciTerre	Tranche de vie à l'écovillage de Torri Superiore	13-14
	Fabriquer soi-même ses produits d'entretien	15-16
Nord/Sud	La Simplicité Volontaire, un engagement pour le sud ?	17-19
Transition	Au nom de la Terre : la Transition et le travail qui relie	20-21
Au jour le jour	Nouvelles des régionales et des locales	22-23
	La prospérité sans croissance selon Tim Jackson	24
	Agenda des activités	25
	Enquête sur la décroissance et la SV (résultats)	26
	Historique des AT et enquête sur l'eau (annonce)	27

SaluTerre 112

Depuis le numéro 103, le SaluTerre a pris un nouveau format et cette présentation nettement plus étoffée afin d'atteindre essentiellement 4 objectifs :

1. Faire circuler au sein de nos militants – les membres qui organisent les activités et/ou y participent activement – les informations utiles relatives à nos thématiques et à nos campagnes ;
2. Informer nos membres sympathisants sur les réflexions et les actions menées par l'association ;
3. Donner au lecteur non membre qui découvre notre association à travers le SaluTerre une image assez précise de ce que sont les Amis de la Terre - Belgique et la manière dont ils s'inscrivent au sein de la fédération internationale de FOEI (Friends Of the Earth International)
4. Annoncer de manière succincte les prochaines activités du trimestre qui sont décrites de manière plus complète sur notre site www.amisdelaterre.be

Sauf mention contraire, tous les articles peuvent être reproduits en indiquant leur source.

Ce SaluTerre est le vôtre !

Cette revue est écrite par nos permanents et par des militants ; elle est ouverte à tous et sa réussite dépend de chacun. Envoyez nous vos impressions, vos suggestions pour améliorer les prochains numéros du SaluTerre et vos articles, photos comptes-rendus pour l'enrichir !

Coordonnées des Amis de la Terre-Belgique

Les Amis de la Terre-Belgique a.s.b.l. • Rue Nanon 98 • BE-5000 Namur
Tél. 081 39 06 39 • Fax 081 39 06 38 • contact@amisdelaterre.be • www.amisdelaterre.be

Responsables et personnes de contact :

BRABANT W. :	DANEAU Jacques	010 61 14 29	jacquesdaneau@scarlet.be
BRUXELLES :	DE NEYER Paul	02 770 93 57	pauldeneyer@gmail.com
HAINAUT :	CARPIAUX Alain	065 33 74 98	alain.carpiaux@gmail.com
	COTMAN Florent	0484 68 15 12	florent.cotman@base.be
LIÈGE :	BRICK Didier	04 375 09 88	liege@amisdelaterre.be
	ANDRETTA Pasquale	04 377 23 49	andretta@skynet.be
LUXEMBOURG :	DE MEERSMAN Paul	063 22 82 80	pdm.vnh@gmail.com
NAMUR :	GUILLAUME Marcel	081 21 49 69	namur@amisdelaterre.be
	LIARD Luc	0476 81 41 32	liardluc@gmail.com

Cotisation - abonnement au SaluTerre :

La cotisation annuelle comprend l'abonnement au SaluTerre (infos en page 27) :
25 Euros à verser au compte TRIODOS • IBAN BE65.5230.8002.7196 • BIC TRIOBEBB

Comité de rédaction :

CALAY Maxime, GANDIN Ezio, PAENHUYZEN Veronika

Éditeur responsable : GANDIN Ezio

Ont participé à la rédaction de ce numéro :

Ezio Gandin, Daniel Comblin, Maxime Calay, Paul De Neyer, l'équipe de Silence, Hélène Poncelet, Cathy Lemaire, Geneviève Adam, Robin Guns, Corinne Momen, Helena ter Ellen, Cathy Kuppens, Christian Saule, Alain Carpioux, Pierre Léger, Marcel Guillaume, Jean-Philippe Body

Mise en page : Maxime Calay • Impression : Idécoply, sur papier recyclé

Photos de couverture : Manifestation anti-nucléaire à Namur, le 9 avril 2011



Les Amis de la Terre et « Friends of the Earth International »

Créé en 1969, les Amis de la Terre constituent aujourd'hui la plus grande fédération écologiste mondiale. Avec plus de 70 représentations nationales, Friends of the Earth International parlent au nom de plus de 5000 groupes locaux et de plus de 2 millions de membres.

Les Amis de la Terre-Belgique existent depuis 1976 et sont actifs en Wallonie et à Bruxelles avec une reconnaissance de la communauté française en tant qu'association d'éducation permanente. Depuis 2006, Friends of the Earth Vlaanderen & Brussel représente la partie néerlandophone du pays.

